

A Buzet, «La Maison des Enfants»

Quoi?

Une école fondamentale publique.

C'est une école maternelle et primaire installée dans deux bâtiments communaux distincts. L'application du programme de l'enseignement fondamental officiel y défend l'idée que tous sont capables.

En fin de scolarité primaire, les élèves obtiennent leur certificat d'études de base.

Comment ?

De la recherche concrète, de la solidarité

Priorité

- aux stimulations par le jeu et l'expression,
- à la recherche en solidarité pour construire des savoirs,
- à l'expérimentation concrète,
- au goût pour la lecture et l'art de rédiger.

Sachant que l'erreur est une étape incontournable de tout apprentissage solide, nous avons choisi l'abandon des éléments de compétition tels que points, bulletins, récompenses et punitions au profit de démarches actives engageant l'enfant dans la recherche et la réflexion vers la construction des savoirs.

L'acceptation du mot «bulletin» habituellement employée pour désigner le document scolaire compilant les examens et contrôles notés n'est pas adéquate pour désigner les pratiques qui sont les nôtres. Nous avons mis en place une série d'outils, de facilitateurs à la communication entre l'école et la maison. Ceux-ci sont utilisés, parfois améliorés par les parents eux-mêmes. Eux, comme nous, convaincus que la mesure de l'homme et de l'enfant en particulier, n'est pas possible, avons estimé opportun d'inventer une autre manière de percevoir et de parler des apprentissages scolaires en:

+ organisant des réunions de parents collectives. Pendant celles-ci, les parents sont confrontés à des défis proposés en résolution de problème (auto-socio construction des savoirs). Après ces activités, il nous est alors plus facile de réfléchir aux manières dont les enfants apprennent. C'est le lieu de nombreux échanges et mises au point sur les contenus, les méthodes et les choix philosophiques qui les sous-tendent.

+ rencontrant individuellement, à leur demande, ou à la nôtre, les parents. Ces rencontres ont toujours pour objet l'apprentissage des enfants. Nous utilisons alors les traces tangibles de leurs apprentissages que sont les cahiers, les brouillons, les fardes, les traces collectives. Ces preuves d'apprentissage sont du reste la partie visible de tout un ensemble de démarches. Elles nous permettent d'explicitier en profondeur l'origine et les objectifs de tel ou tel choix dans les points matière ou dans les démarches. Il est très fréquent que les enfants eux-mêmes soient présents à la réunion. Nous leur demandons alors de préparer des activités qu'ils «savent» ou «aiment» bien faire et de les présenter. Cette démonstration, cet élément de preuve, participe du souci que nous avons de préserver ou d'alimenter le regard admiratif des parents envers leurs enfants.

+ préparant avec les enfants, et ce tous les vendredis, le «rapport de la semaine». Les élèves et les enseignants choisissent, en accord, quelques points d'apprentissage importants réalisés pendant la semaine. Il est demandé que ceux-ci soient présentés et explicités à l'aide des traces (cahier,...) à la maison. Tous les lundis, nous faisons rapport de la réaction des parents, de leurs questions, de leurs suggestions.

+ faisant rédiger un «agenda» hebdomadaire par les enfants. Tous les matins, élèves et enseignants préparent le programme de la journée . Une partie des activités est obligatoire, une autre est négociable. Néanmoins, toutes doivent faire apprendre. Les activités proposées couvrent donc des sujets très variés allant de «Faire une peinture sur l'automne» à «Comment ne plus se tromper quand on écrit les «é»?» Au terme de la journée, on compare le programme et les activités effectivement réalisées. Ce sont celles-ci qui sont inscrites. Cet agenda est emporté à la maison et illustre les dires de l'enfant.

+ permettant aux parents de venir quand ils le désirent en classe. C'est, nous semble-t-il, une manière très efficace de parler des apprentissages des enfants. C'est aussi, très souvent, une occasion de souligner la complexité de ceux-ci et enfin, cela permet aux parents de poser un regard qui leur est propre.

Les «bulletins» que nous proposons sont donc construits autour de trois idées:

- * montrer comment les enfants apprennent,
- * montrer ce que les enfants apprennent,
- * montrer vers quoi nous les amenons.

Considérant la philosophie induite par ce choix didactique, une étroite collaboration: "parents - enseignants - enfants" s'avère indispensable. En effet, ce sont la rencontre et le dialogue entre ces trois partenaires qui aident l'enfant à se construire en investissant ses immenses capacités.

A "La Maison des Enfants", l'accent est principalement mis sur l'émergence du désir d'apprendre et sur le tâtonnement expérimental dans l'élaboration des compétences tant au niveau des contenus que des conduites.

Nous oeuvrons à la construction d'une personnalité responsable pour chaque enfant. C'est pourquoi, tout en tenant compte de ces principes, il est bien entendu que tout n'est pas permis.

Si des comportements non souhaités ne sont jamais punis, ceux-ci font toutefois l'objet de dialogues constructifs visant à en rendre l'enfant conscient et à l'amener à modifier son attitude. La gestion des conflits s'élabore le plus souvent par le biais de la boîte à disputes lors du conseil coopératif au sein de l'école.

Nos pratiques pédagogiques rencontrent d'une part :

- * le conseil de classe ou rassemblement sur le «tapis»: moment privilégié pour organiser la journée ;
- * le défi de recherche dans toutes les disciplines scolaires: langue maternelle, mathématiques, éveil, éducation scientifique, artistique ;
- * les ateliers de recherche en continuum sur la construction tantôt d'une même compétence, tantôt de diverses compétences ;
- * les trios d'apprentissage en lecture, en écriture;
- * l'auto-socio-construction des savoirs;
- * la construction de référentiels - outils;
- * l'utilisation des nouvelles technologies dans certains projets (iMac, scanner, appareil photographique numérique, vidéo, enregistreur,...);
- * les activités de relaxation (mandalas & massages faciaux);
- * de larges moments d'expression (théâtre, peinture, graphisme,...);
- *des projets à caractère social (Handicap et Participation, arboretum, trois journées à l'école, jeux en compagnie de personnes âgées, ...);
- * les devoirs au choix;
- * l'élaboration d'un chef d'œuvre pédagogique sur un sujet libre.

D'autre part, la continuité dans les apprentissages est assurée grâce à une véritable coopération entre les enseignants. La cohérence des pratiques éducatives s'articule autour des préparations communes hebdomadaires ainsi que dans la mise en oeuvre

d'activités entre les sections maternelle et primaire.

Parmi les activités visant à favoriser la continuité, nous développons :

- * la communication autour des jeux de coopération en maternelle;
- * la recherche sur un sujet, une notion en groupe d'âge;
- * l'expression dans les ateliers verticaux (2ans1/2 à 12 ans) du vendredi après-midi (Cuisine/Nature/Théâtre/ Peinture/Bricolage/Sculpture ...);
- * les échanges autour du "livre" (les maternelles choisissent des livres sur la base des outils de classement de la BCD- Bibliothèque centre de documentation);
- * la réalisation de projets communs (journées Portes ouvertes! Soirée contes/Grand feu,/Le livre fou/Natation);
- * la rencontre lors des récréations communes entre les enfants de la maternelle et du primaire.
- * la sensibilité musicale par des ateliers animés par une spécialiste.

Cette organisation des apprentissages comporte évidemment plusieurs avantages: les élèves de maternelle connaissent parfaitement les raisons de leur venue à l'école primaire et ils ne craignent pas le passage vers la section primaire. Tous ont déjà l'habitude de chercher et d'apprendre ensemble. Bref, ils vivent déjà la solidarité entre les âges.

Pourquoi?

Préparer l'avenir

La mise en oeuvre de telles pratiques pédagogiques induit les valeurs de collaboration et de coopération au cœur d'une démarche constructive de savoirs. Celles-ci adhèrent à un choix de société où le travail d'équipe prime sur l'individualisme.

Par ailleurs, l'importance de l'école au cœur du village n'est plus à démontrer. En effet, cette caractéristique autorise l'enfant à participer activement à l'apprentissage de la vie sociale par le biais de l'exploration de son environnement.

Tout en favorisant la diversité des apprentissages, l'intervention d'invités ponctuels aux qualifications variées (peintre, facteur, écrivain, enseignant, savant,...) apporte à l'équipe un précieux regard critique et externe.

Mais pour cela, il apparaît urgent de changer de regard :

*en désamorçant la violence par le dialogue: boîte à disputes, conseil d'école, choix des lieux de recherche ou de jeux, rencontre individuelle et/ou collective régulière avec les parents;

* en formant des individus autonomes mais soucieux et respectueux des autres, qui n'acceptent pas l'exclusion des faibles, première forme clé racisme et d'égoïsme;

*en s'impliquant par des actions responsables : revalorisation d'un terrain en friche, jardinage chez les habitants du village, rencontre de personnes handicapées autour d'une action commune...

Bref, apprendre pour construire une société meilleure dès le plus jeune âge.

Buzet, octobre 2004

Ce projet est relu et amendé tous les deux ans.